



Le P'tit Bulletin d'Epertully

Atlas de la Biodiversité Communale Numéro spécial - Juillet 2023

Edito de Catherine AMIOT, Maire,

La commune d'Epertully s'inscrit depuis quelques années dans une démarche de protection de la biodiversité et de sensibilisation de ses habitants (Verger conservatoire communal, installation de nichoirs, cimetière végétalisé, village en "zérophyto", extinction de l'éclairage public en nuit profonde...). Elle a souhaité aller plus loin dans sa démarche en répondant à un appel à projet de l'Office Français de la Biodiversité pour réaliser un Atlas de la Biodiversité Communale (ABC).

La démarche initiée en 2021, avait en effet pour but :

- de mieux connaître la faune, la flore et les écosystèmes de la commune, grâce à des inventaires scientifiques menés, entre autres, par nos partenaires de la Société d'Histoire Naturelle d'Autun (SHNA) et par Hervé Bouard, notre écologue
- d'impliquer activement la population, par des enquêtes naturalistes participatives et surtout par de nombreuses animations proposées par les partenaires ainsi que le CPIE, la LPO...

L'ultime action de ce programme est bien-sûr l'édition de l'ABC de la commune, document scientifique très complet qui décrit notre patrimoine naturel et identifie les espèces et les sites à enjeux dans la commune.

Nous avons souhaité vous proposer dans ce hors-série du P'tit bulletin, une restitution plus décontractée qui résume les grandes lignes de l'Atlas en attendant de découvrir le document final qui vous sera présenté lors d'une réunion publique à la rentrée.

Nous vous souhaitons une très bonne lecture !

Catherine AMIOT



L'ABC C'EST QUOI ? C'EST QUI ? COMMENT ON FAIT ?



L'Atlas de la Biodiversité Communale (ABC) est une démarche qui permet aux communes, élus et citoyens, de mieux connaître leur patrimoine naturel et les enjeux faunistiques et floristiques qui lui sont associés. C'est un outil d'aide à la décision précieux pour intégrer la préservation de la biodiversité dans les politiques d'aménagement et de gestion du territoire. Au-delà des élus et acteurs de l'aménagement du territoire, l'ABC est également un outil qui peut être utilisé par tout un chacun pour agir et mieux accueillir la biodiversité dans son quotidien !

La démarche a débuté en 2021, elle s'achève en 2023. Mais la réflexion sur l'intégration de la prise en compte de la biodiversité dans la politique et la vie locale continue. Des évolutions sont en cours, on ne connaît qu'une petite partie de cette biodiversité. Le travail va se poursuivre.

Les partenaires techniques et financiers :



Porteuse du projet d'ABC



Inventaires faunistiques, organisation d'enquêtes participatives, animations grand public, analyse des données, cartographie des enjeux, mise en forme et rédaction du document



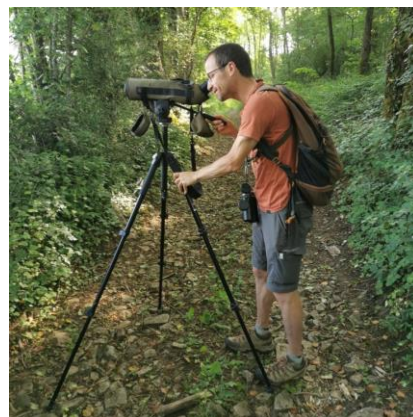
Inventaires floristiques, faunistiques, cartographie des habitats, animations grand public, co-rédaction du document

Les partenaires financiers :



De nombreux autres partenaires particuliers ou associatifs ont aussi apporté leur contribution à ce travail. On peut citer le Conservatoire Botanique National du Bassin Parisien, l'Association Ornithologique et Mammalogique de Saône-et-Loire, le CPIE Pays de Bourgogne...

Les données naturalistes présentées ici sont une synthèse d'observations déjà répertoriées dans des bases de données du Conservatoire Botanique et de la SHNA notamment, mais aussi le résultat de nombreuses journées (ou nuits) de prospection de divers spécialistes qui ont parcouru le territoire communal en 2022. Les habitants et les « voisins » ont aussi alimenté ces données de leurs observations plus ponctuelles. L'ensemble de ces éléments permet d'identifier les enjeux de biodiversité du territoire et de proposer des pistes d'actions à mettre en œuvre pour la conserver au mieux, voire l'améliorer.



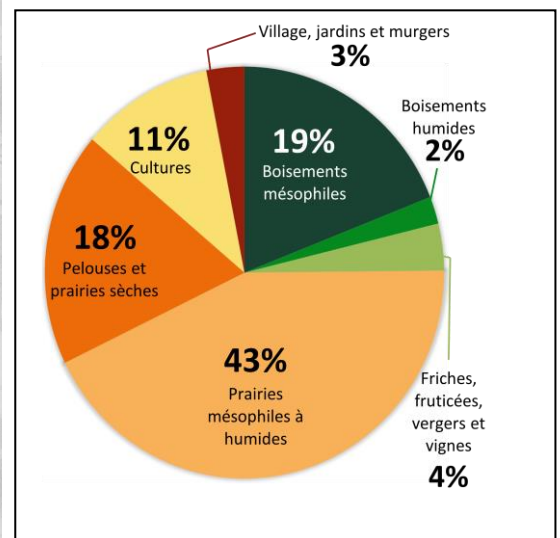
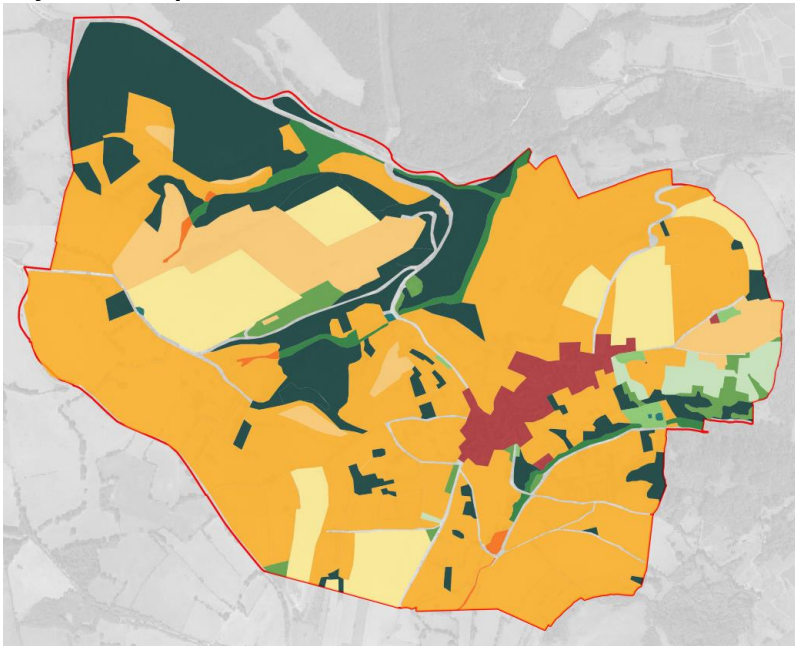
ÉPERTULLY, ON EN CONNAIT QUOI ?

Épertully est une petite commune de 336 hectares située dans le département de Saône-et-Loire, à la limite de la Côte-d'Or. Elle est à la jonction entre deux régions naturelles : les annexes du Morvan au nord-ouest et le Couchois au sud-est.

Un peu d'histoire récente

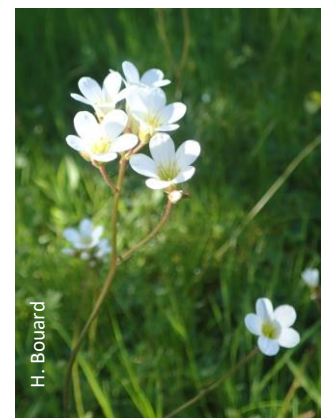
La mémoire des plus anciens d'entre nous a vu le paysage se façonner au fil du temps. Entre les deux guerres au XX^{ème} siècle, les vignes étaient bien plus nombreuses et réparties partout en petites parcelles sur le territoire communal. Elles participaient à une agriculture vivrière avec quelques vaches qui pâturaient les communaux, un peu de céréales, de pommes de terre, de betteraves en petite parcelles individuelles... Les exploitants étaient alors bien plus nombreux et complétaient parfois leurs revenus en travaillant dans les mines voisines. D'une quinzaine d'agriculteurs dans les années 60, on est passé aujourd'hui à un seul, accompagné d'un viticulteur. Les terrains communaux les moins riches ont été abandonnés et sont aujourd'hui enfrichés, voir boisés. Ils constituent les forêts communales.

Aujourd'hui qu'en est-il ?



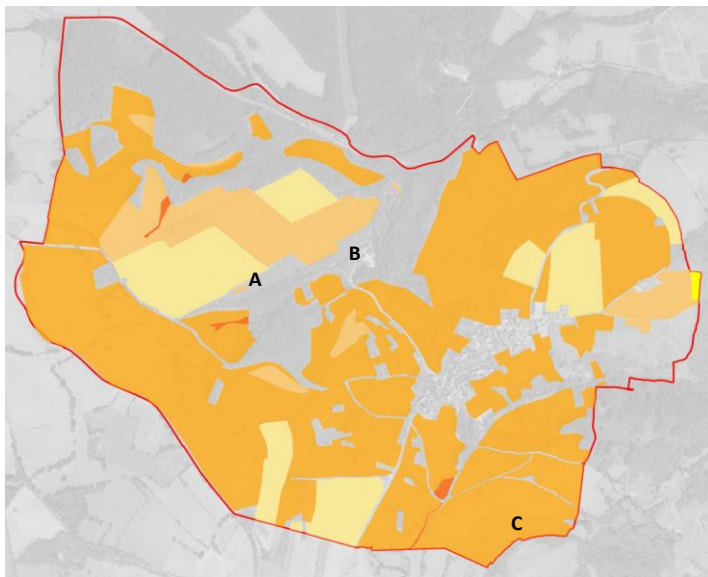
C'est la prairie qui est largement dominante sur la commune. Elle s'accompagne souvent d'un réseau dense de haies qui constitue un bocage. Les espaces en culture sont réduits, ainsi que les espaces forestiers avec une forêt ancienne au nord-ouest, le Bois Brûlé et les autres éléments forestiers qui résultent de l'abandon d'anciens espaces agricoles en particulier sur les pentes.

Plus de **1 100 observations** ont permis de trouver **879 espèces animales et végétales** sur ce petit territoire : **23 mammifères** (dont 7 chauves-souris), **80 oiseaux**, **4 reptiles**, **9 amphibiens**, **166 insectes**, 15 autres espèces animales diverses, **518 espèces végétales**. Parmi celles-ci 23 sont menacées de disparition en Bourgogne, 89 sont protégées par la loi, 52 plantes sont rares à très rares en Bourgogne.



PRAIRIES, PELOUSES, BOCAGE, CULTURES

Cet ensemble résulte de l'histoire des pratiques agricoles et occupe la majeure partie du territoire communal. Les prairies sont largement dominantes. Elles sont essentiellement pâturées mais de façon plutôt extensive. On peut y distinguer ponctuellement des secteurs plus humides : zones de suintement, de sources, de bordures de ruisseaux. Elles s'enrichissent en végétation spécialisée et sont souvent marquées par les joncs. A l'opposé, des prairies sèches se développent sur les sols les plus superficiels. La plupart sont fauchées puis pâturées sur les regains, mais certaines ne servent que de pâture. La végétation y est diversifiée, très fleurie avant la fauche avec quelques espèces plutôt rares. Quelques petites zones encore plus sèches, avec une flore spécifique, peuvent être qualifiées de pelouses. On les trouve au sein de ces prairies ou bien elles occupent des parcelles abandonnées par les pratiques agricoles. Elles finissent par s'enfricher et sont condamnées à disparaître. Une petite pelouse humide se développe devant la mare rue Lenchère sur des sables gréseux.



L'alouette Lulu

Ce petit passereau est lié aux prairies sèches, aux pelouses, aux friches, au bocage. Il niche à même le sol, dissimulé dans la végétation rase.

Il se distingue de l'Alouette des champs, par son chant caractéristique lui ayant donné son nom : "lullul-lulluduliduli". Plusieurs couples nichent dans les prairies d'Eperully.

Attention biodiversité

Cette alouette a besoin des prairies et de l'élevage extensif.



C. BAMEY

La plupart des prairies sont utilisées de façon extensive. La flore y est diversifiée. On y trouve en particulier quelques espèces d'orchidées dont certaines sont rares et protégées.



H. Bouard



H. Bouard



H. Bouard



H. Bouard

Orchis vert (protégé)

Orchis incarnat (protégé)

Orchis brûlé

Ophrys abeille

Où à Eperully ?



Prairie sèche sur la Chaume (A)



Prairie mésophile sur le bas de la Chaume (B)



Réseau de haies (C)

A ces prairies se superpose un réseau bocager regroupant l'ensemble du réseau de haies. On peut y distinguer de façon simple des haies hautes avec des arbres développés (chênes et frênes surtout) et un sous étage arbustif, des haies arbustives non taillées et des haies basses taillées et limitées en hauteur. Les deux premières catégories sont les plus riches en termes de biodiversité car les niches écologiques sont plus diversifiées. On peut également noter les nombreux arbres isolés de prairie qui rajoutent ainsi une certaine richesse au réseau bocager. Souvent anciens, parfois percés de cavités, ils constituent des niches écologiques nécessaires à certaines espèces de chauves-souris, d'oiseaux et d'insectes. Tous ces éléments sont très importants pour la faune qui s'en sert pour se nourrir de ses fruits ou du nectar des fleurs, pour se déplacer à l'abri, se reproduire bien cachée... Les cultures céréalières (blé, orge, avoine) occupent la quasi-totalité des espaces cultivés de la commune, mais sur une superficie réduite.

La Pie grièche écorcheur



H. Bouard

La Pie-grièche écorcheur est un oiseau emblématique des haies et buissons, qu'elle occupe pour construire son nid, mais aussi comme postes d'affût. Le bec fort, noir et légèrement crochu de la Pie-grièche écorcheur, ressemblant à celui d'un petit rapace, trahit son régime alimentaire : carnivore ! Elle se nourrit essentiellement de gros insectes (grillons, sauterelles, scarabées...), mais aussi d'oisillons ou de lézards. L'espèce est bien connue sur le secteur bocager de la frange sud d'Epertully où plusieurs couples nicheurs ont pu être observés.

Attention biodiversité

Elle a besoin d'un linéaire de haies et de prairies. Attention à ne pas entretenir les haies pendant la nidification.

Le Criquet ensanglanté



O. BARDET

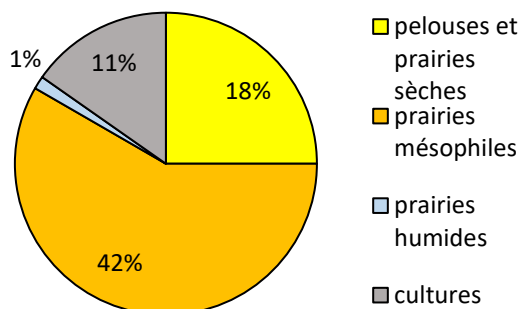
Le Criquet ensanglanté est de couleur principale kaki clair brillant avec des motifs noirs et du rouge le long des fémurs. Le nom "ensanglanté" vient du fait que des individus, souvent des femelles, possèdent des taches pourpres. Cette espèce est typique des prairies et friches humides, ainsi que des marais et des bords de rivières, et est donc un excellent indicateur de leur qualité. On observe un déclin de ses populations ces dernières années. Sur Epertully, l'espèce a été notée à plusieurs endroits dans des prairies humides.

Attention biodiversité

Il a besoin que ces secteurs restent en prairies et gardent l'humidité du sol, un drainage pourrait lui être fatal.

Quelques chiffres

Plus de 28 km de haies - 25 espèces animales à enjeu de biodiversité - 2 plantes protégées



Que faire pour la biodiversité à Epertully ?

Le contexte essentiellement prairial et d'élevage plutôt extensif est un facteur favorable de biodiversité si ces conditions perdurent. Conserver les zones humides sans les drainer, limiter les intrants (pesticides, engrais) et conserver une diversité et une gestion « extensive » des haies et des arbres prairiaux permettront une bonne conservation de la biodiversité. Attention aux périodes de taille des haies : le moins impactant est la période septembre-octobre.

VIGNES, VERGERS, FRICHES

Ensemble un peu disparate regroupant les petites cultures fruitières comme d'anciens vergers de haute tige, le vignoble encore exploité mais avec quelques parcelles abandonnées, et des zones d'abandon agricole en recolonisation plus ou moins avancées soit encore au stade herbacé de friche plus ou moins piquetée d'arbustes, soit au stade d'une fruticée dense où les arbustes occupent tout l'espace en attendant un reboisement naturel du site. Ces secteurs peu fréquentés, à l'exception de la vigne, sont souvent des refuges faunistiques intéressants, notamment pour les oiseaux qui y trouvent graines, petits fruits, insectes pour la nourriture et zones de tranquillité pour la nidification. Dans les milieux secs de cette nature, les reptiles sont aussi bien présents.



La Couleuvre d'Esculape

Ce serpent de couleur brun-jaune, avec chez certains individus des petites taches blanches, possède des mœurs arboricoles. Il fréquente des milieux variés : très présent à proximité des villages et des jardins, on le retrouve également couramment dans des milieux secs et ensoleillés. A Epertully, elle est présente un peu partout, dans le village, dans le secteur des vignes, dans les zones enfrichées et les murgers.

Attention biodiversité

Comme toutes les couleuvres de la région elle est absolument inoffensive. Elle a besoin des vieux murs, des tas de pierres et de végétaux. Elle est protégée, sa destruction est interdite comme pour tous les reptiles.

L'Orobanche de la picride



Toutes les orobanches sont dépourvues de chlorophylle, elles parasitent donc d'autres espèces pour se nourrir. On retrouve celle-ci dans des friches sur des terrains riches et secs.

En Bourgogne, elle est connue dans l'Yonne et très disséminée ailleurs. A Epertully, elle est observée en bordure du vignoble.

Attention biodiversité

Elle ne supporterait pas le désherbant dans les zones où elle pousse.



G. BALAY

Quelques chiffres

- Moins de 4% de la superficie communale
- 11 espèces de faune à enjeu de biodiversité
- Quelques plantes rares

Que faire pour la biodiversité à Epertully ?

Ces éléments disséminés sur le territoire et de faible superficie sont des patches de diversité et peuvent être des points d'attraction pour certaines espèces. Ils sont intéressants à conserver dans cette proportion.

Où à Epertully ?



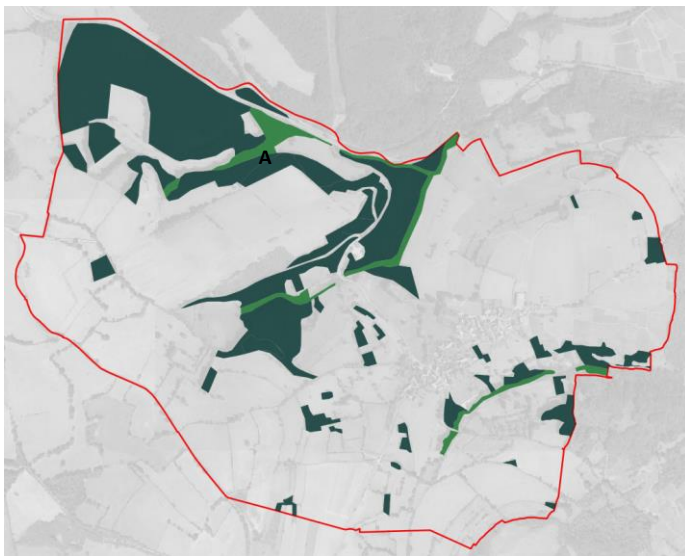
Zone enfrichée au Fer de Charrue près des vignes (A)

FORETS

Pas de grands massifs boisés à Epertully, mais des bois de superficie relativement réduite. L'histoire récente du boisement sur la commune permet de comprendre la composition de ceux-ci. A l'exception du Bois Brûlé situé au nord-ouest, les autres boisements sont récents et remontent à l'abandon d'espaces agricoles à partir des années 40/50. Avant cette période, le Bois Brûlé et les linéaires des cours d'eau étaient les seuls boisements. Aujourd'hui, on peut donc distinguer différents groupements forestiers. Sur les sols les moins humides, sur le relief ou les pentes, et dans les forêts anciennes, le boisement est dominé par le hêtre, le chêne sessile ou pédonculé et le charme. En bas de pente, sur des sols un peu plus profonds, ils s'enrichissent du frêne. Dans les espaces abandonnés par les pratiques agricoles sur les secteurs les moins productifs ou d'accès difficile, des accrues feuillues se sont développées. Le frêne y est souvent abondant. C'est aussi le cas des zones à robinier (acacia pour certains), très colonisateur et envahissant s'il n'est pas contrôlé.

Sur les sols les plus riches en eau, on trouve des « boisements humides ». Des aulnaies-frênaies bordent les cours d'eau et constituent souvent simplement un rideau d'arbres le long de la berge. Des aulnaies marécageuses occupent des zones plus planes gorgées d'eau une partie de l'année.

On peut aussi rajouter aux forêts les petits bosquets au sein du système prairial. Tous ces éléments dispersés participent au réseau boisé (haies et boisements) facilitant la circulation de la faune.



Le Chat sauvage



L. JOUVE

Souvent confondu avec notre Chat domestique, le Chat sauvage se distingue par quelques traits : gris fauve, il possède 3 bandes noires sur le haut du crâne ainsi qu'une queue annelée épaisse ornée d'anneaux et d'un manchon terminal noir. Animal forestier, à Epertully il affectionne aussi le bocage, les friches, les clairières, les lisières, lorsqu'elles sont associées à des prairies naturelles. C'est en effet là qu'il établit son territoire de chasse.

Attention biodiversité

La diversité des boisements feuillus est importante pour lui, ainsi que le réseau de haies. Les vieux arbres, les souches lui servent aussi de gîte de repos et pour et mettre bas.

Le Polystic à aiguillons



H. Bouvard

Grande fougère des forêts de pente sur des sols plutôt rocailloux. Elle peut aussi se trouver en pied de vieux murs si elle est ombragée en permanence. Elle est plus fréquente en montagne qu'en plaine.

A Epertully, on la retrouve dans les boisements du sud-est.

Attention biodiversité

Elle cherche l'ombre partout où elle est.

Quelques chiffres

- **20% de la superficie communale**
- **19 espèces de faune à enjeu de biodiversité**
- **Des plantes rares**



Forêt humide des Trois Ponts (A)

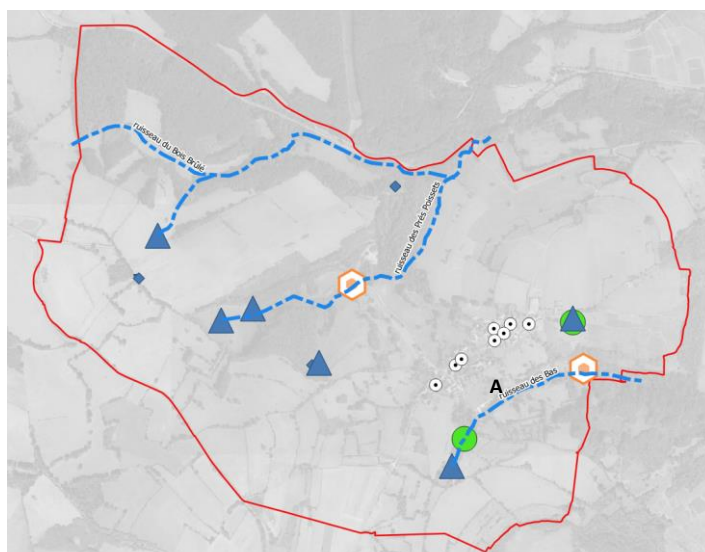
Que faire pour la biodiversité à Epertully ?

Il faut conserver un couvert boisé diversifié, composé d'essences autochtones. Les arbres à cavités, les bois morts, sont importants à conserver dans les forêts, ils abritent beaucoup d'autres espèces.

COURS D'EAU, MARES, ETANGS

Quatre de nos petits ruisseaux sont des affluents de la Cozanne : ruisseau de Bois brûlé, ruisseau des Louchères, ruisseau des Prés Poissets, ruisseau des Bas. D'une largeur réduite, de l'ordre du mètre, l'écoulement y est parfois limité à un mince filet d'eau en fonction des conditions météorologiques et les secteurs les plus amont peuvent s'assécher. Le ruisseau des Bas présente des dépôts tufeux (dépôts calcaires).

On dénombre aussi deux petits étangs sur le ruisseau des Prés Poissets et sur le ruisseau des Bas, quelques petites mares dont certaines très temporaires, deux lavoirs, de nombreux puits dans le village... Voilà les quelques milieux en eau que l'on peut trouver sur la commune, mais qui y occupent une superficie très réduite. Quelques espèces d'amphibiens les utilisent comme lieu de reproduction. Ils leurs sont à ce titre indispensables. Les deux petits étangs sont colonisés par le ragondin ce qui peut limiter la présence d'autres espèces par son impact plutôt fort sur le milieu. L'étang des Prés Poissets est quant à lui empoisonné, ce qui est aussi un obstacle pour les amphibiens.



Le Cordulégastre annelé



Cette grande libellule noire et jaune est l'hôte typique des ruisseaux bien oxygénés et clairs. On la retrouve le plus souvent en contexte ouvert sur les petits cours d'eau pourvus de ripisylve ou en contexte forestier. Elle y chasse au-dessus de l'eau afin de capturer des proies volantes. La femelle pond ses œufs dans les sédiments sablonneux des cours d'eau. Les larves s'y développent ensuite pendant parfois plusieurs années, ce qui rend l'espèce particulièrement sensible aux perturbations de ses milieux de reproduction. Sur Epertully, l'espèce a été détectée en chasse à proximité du ruisseau des Bas.

Attention biodiversité

La qualité de l'eau est primordiale pour cette libellule qui apprécie aussi les ripisylves apportant un peu d'ombrage.

La Renoncle à feuilles capillaires



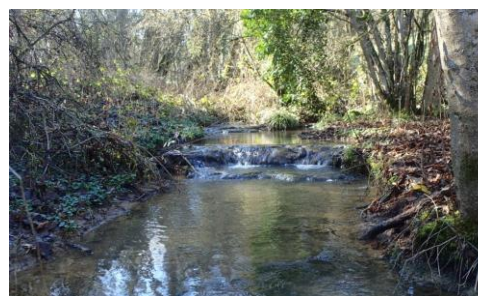
La renoncle à feuilles capillaire est une plante aquatique au feuillage en filaments et aux petites fleurs blanches. Son habitat de prédilection est constitué par les zones très calmes des petites rivières ou des petites mares. Elle est très rare en Bourgogne. A Epertully, elle est présente dans une petite mare mais qui a tendance à s'assécher.

Attention biodiversité

La disparition de la mare entrainerait la disparition de cette petite renoncle.

Quelques chiffres

- **4,4 km de ruisseau**
- **15 espèces de faune à enjeu de biodiversité**

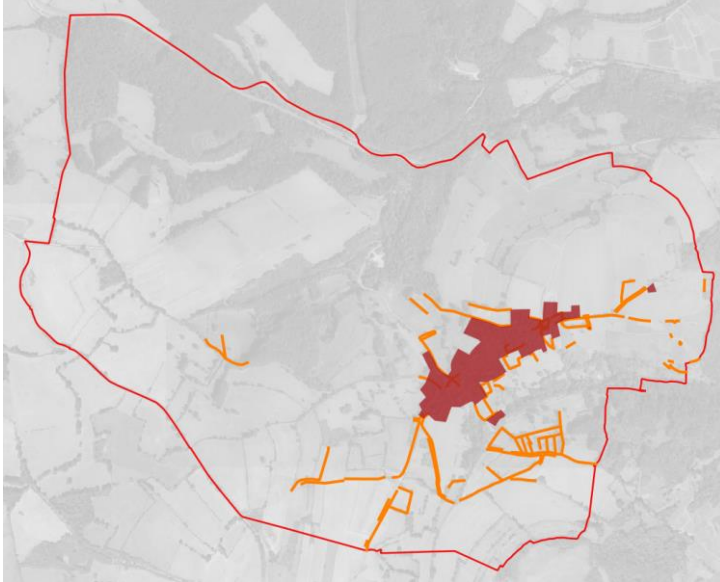


Que faire pour la biodiversité à Epertully ?

L'eau occupe une superficie réduite à Epertully, mais indispensable pour certaines espèces qui peuvent être particulièrement sensible à sa qualité. A l'inverse, le ragondin ou les poissons introduits ont tendance à dégrader la biodiversité. Il faut entretenir les mares, et pourquoi pas, en créer de nouvelles.

VILLAGE, JARDINS ET MURS EN PIERRE SECHE

Le village de construction ancienne en pierre (grès et calcaires) est l'habitat d'un certain nombre d'espèces spécifiques qui utilisent bâtiments et murs pour s'installer. Il est parsemé de jardins diversifiés souvent entourés de murs en pierres sèches. Le réseau de murs en pierres sèches se prolonge dans l'espace agricole, essentiellement dans le sud-est du territoire. Ces murs en pierre anciens ne sont plus très entretenus et actuellement souvent colonisés par des haies arbustives.



Le Crapaud accoucheur



Le mâle de l'Alyte ou crapaud accoucheur promène ses œufs sur son dos pour aller de temps en temps les tremper dans l'eau. Vous pouvez entendre son "tou" fluté les soirs ou nuits de printemps, souvent au pied d'un mur, d'un tas de pierres, près d'un bassin. Facile à entendre, il n'est pas facile à voir. D'où vient son chant ? A droite ? A gauche ? Il est près ? Loin ? Qui plus est, il est petit et de couleur muraille. On l'entend souvent à Eperully.

Attention biodiversité

Depuis plusieurs années la commune ne répand plus d'herbicides sur les voies publiques. Faites de même chez vous sous peine de sa disparition. Un tas de pierre, de feuilles, de bois, peuvent lui servir de cache.

Elles poussent sur les murs

Un minimum de terre, un minimum d'eau, il y fait parfois très chaud... Elles s'adaptent et arrivent à coloniser les murs : fougères, mousses, lichens, fleurs... petites taches végétales de couleur dans cet univers minéral.



Doradille et Rue des murailles



Ruine de Rome



Plusieurs espèces de lichens

Attention biodiversité

Il n'est pas nécessaire de broser en permanence murs et joints. La vie peut s'y installer sans danger pour votre maison ou vos murs !

VILLAGE, JARDINS ET MURS EN PIERRES SECHES

La nuit, vous pouvez entendre...

Le Hibou grand-duc et son "hou" régulier grave et profond. Il niche dans des carrières pas très loin et Epertully peut faire partie de son territoire de chasse. Le Hibou petit duc, un petit méridional avec un "tiou" aigu qui peut s'entendre de loin s'il passe dans le secteur. La Chouette hulotte ("houhou... houhouhouhou...") dont, tous les hivers, le chant nous parvient des petits bois voisins. Elle a même niché dans un mur au-dessus de la rue. La Chouette effraie (ou chat huant) avec une sorte de chuintement étrange, a été vue l'année dernière pourchassée par des pies. Niche-t-elle encore ici ?

La Chouette chevêche est très bruyante avec différents cris très forts qu'elle peut aussi émettre de jour. Elle n'est pas très discrète et il est difficile de ne pas savoir qu'on est sur son territoire, même pour les chats.

Présente depuis très longtemps à Epertully, on ne la voit plus depuis 2 ans. A quand son retour ? Cinq espèces de rapaces nocturnes vues ou entendues ces dernières années à Epertully : plutôt un bon signe pour la qualité du territoire pour ces espèces qui trouvent ici des lieux de reproduction et de chasse.

Attention biodiversité

Ne les chassez pas, ne fermez pas vos greniers, ne bouchez pas tous les trous de vos granges et murs. Il fut un temps où on pensait qu'ils portaient malheur. Aujourd'hui, on connaît leur importance dans le réseau du vivant.



H. Bouvard

Des chauves-souris présentes dans nos caves, greniers et granges...



T. Trichone

Le petit rhinolophe est bien présent dans le village : "petit sac" pendu au plafond, facilement reconnaissable. Il aime les paysages diversifiés : haies, prairies, boisements, bâti... où il peut chasser et se reproduire. Epertully lui convient très bien. Non, il ne s'accroche pas dans nos cheveux ! Non, il ne nous attaque pas ! Non, il ne porte pas malheur ! Comme toutes les espèces de chauves-souris, ses populations sont en régression. Gardons-lui une petite place dans les annexes de nos maisons, conservons-lui un paysage pas trop transformé. La suppression de l'éclairage public nocturne lui est déjà bien favorable.

Attention, elle n'est pas seule à Epertully, on a trouvé 7 autres espèces de ces petits mammifères bien souvent peu connus : Grand Rhinolophe, Sérotine, Barbastelle, Noctule, différentes espèces de Murins... Ils se nourrissent tous d'insectes qu'ils chassent toutes les nuits d'été.

Attention biodiversité

Pas besoin de gros espaces pour ces espèces. Laissons les tranquilles dans nos granges, caves et greniers. Ils laissent du guano ? Matériau excellent dans votre jardin. Vous pouvez le récupérer en mettant un simple carton. La SHNA peut vous aider dans votre cohabitation avec ces espèces.

Quelques chiffres

- **3% du territoire communal**
- **Plus de 1400 m linéaires de murgers hors village**
- **12 espèces de faune à enjeu de biodiversité**

Que faire pour la biodiversité à Epertully ?

Le bâti ancien, les murs, constituent un habitat privilégié de certaines espèces de chauves-souris, des moineaux domestiques, des hirondelles... de mousses, fougères, lichens et autres plantes qui s'accrochent à ces supports minéraux. On peut individuellement et facilement agir pour conserver cette biodiversité autour de nos habitations. Prenez-les en compte en concevant vos travaux.

MERCI AUX OBSERVATEURS ET AUX PHOTOGRAPHES

Avec ou sans photos, vous pouvez alimenter **E-OBSERVATIONS**, la base de données de la SHNA en suivant le protocole ci-contre. Vous contribuerez ainsi à alimenter les connaissances sur la biodiversité. A défaut de le faire en direct, vous pouvez passer par Hervé BOUARD qui se fera un plaisir de vous aider dans ce domaine.

Un grand merci aux quelques photographes qui ont joué le jeu du concours et nous ont transmis des photos prises sur le territoire de la commune. En voici un petit échantillonnage :

A.Laplace



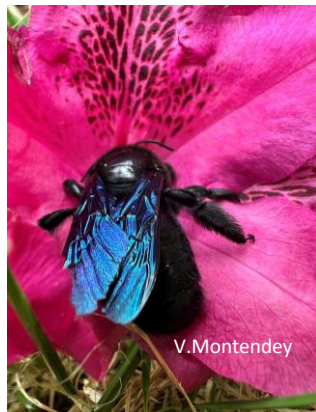
MF.Firmin



MF.Firmin



MF.Firmin



V.Montendey



V.Montendey



V.Montendey



V.Montendey

E-OBSERVATIONS



Qu'est-ce que c'est ?

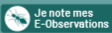
Facilement accessible sur le site de la SHNA-OFAB, cet outil de sciences participatives permet à tout un chacun de saisir ses observations sur les espèces animales bourguignonnes.



À quoi ça sert ?

Après validation, les données saisies sur E-Observations intègrent la base de données régionales : la Bourgogne Base Faune (BBF). Ainsi centralisées, ces données améliorent la connaissance des espèces et permettent la mise en place d'actions de protection.

Comment y contribuer ?

1. Rendez-vous sur le site www.shna-ofab.fr
2. Cliquez sur 
3. Remplissez les champs demandés dans le formulaire et si possible, joignez une photo de votre observation.



Avec une tablette ou un smartphone, accédez à E-Observations

Besoin d'un coup de pouce ?

Pour vous accompagner dans la saisie sur E-Observations et dans l'identification des espèces, retrouvez un tutoriel et des aides à la détermination sur le site de la SHNA-OFAB (parties E-Obs et Ressources).



Observatoire
faune
Bourgogne

Maison du Parc - 58230 ST-BRISSON
contact@shna.fr - 03 86 78 79 72 - www.shna-ofab.fr

ET MAINTENANT ?

Pendant deux ans, la biodiversité a été au cœur des actions de la commune d'Epertully et a su réunir des scientifiques comme de simples habitants, des passionnés comme des novices, les petits et les grands...

Ce travail nous a permis d'avoir une idée plus précise de l'état de notre biodiversité, des milieux et pratiques qui lui sont favorables mais aussi des menaces qui pèsent sur elle. Cette connaissance précise est la base de futurs projets de suivis, de préservation, de protection et de valorisation de ce riche patrimoine naturel.

La commune va ainsi poursuivre son travail et réfléchit à candidater à un nouveau programme de l'Office Français pour la Biodiversité : Territoires Engagés pour la Nature (TEN). Il est destiné à formaliser puis mettre en œuvre des actions en faveur de la biodiversité pour s'inscrire dans une démarche d'amélioration continue. Voici quelques pistes de réflexion :

| | <i>Axes du programme TEN</i> | <i>Actions potentielles sur la commune d'Epertully</i> |
|-----------------------------|---|--|
| Aménagement du territoire | Planification biodiversité | Intégration des préoccupations dans le PLUi en cours. |
| | Etat des lieux biodiversité | ABC réalisé. |
| | Association avec d'autres acteurs | Poursuite du travail avec SHNA, CPIE et LPO. Contact avec les structures compétentes pour la gestion des zones humides et cours d'eau. |
| | Données cartographiques sur habitats naturels | Cartographie actuelle de l'ABC. |
| | Relations avec agriculture locale | Discussion, échange avec le monde agricole sur les thématiques pesticides, entretien des haies, zones humides et ruisseaux. |
| Biodiversité locale | Gestion raisonnée des espaces publics communaux | Mise en place d'un plan de gestion différenciée sur les espaces publics. Lutte contre la renouée du Japon. |
| | Pratique zéro phyto et zéro engrais corrélées à une labellisation | Mise en valeur des pratiques « zéro phyto et zéro engrais » de la commune depuis plusieurs années. Discussion avec agriculteurs et viticulteurs sur ces thématiques. |
| | Actions en faveur d'habitats naturels, ou d'espèces protégées ou menacées | Entretien et/ou création de mares. Entretien de pelouses sèches. Labellisation d'un site à Petit Rhinolophe. Suivi des espèces les plus rares du territoire ou présentes sur les communes voisines, mais pas encore à Epertully. Incitation et aide à la pose de nichoirs à rapaces nocturnes dans les vergers. |
| | Actions en faveur des espèces indicatrices | Aide à la mise en place de gîtes à faune. |
| | Réduction des pollutions lumineuses nocturnes | Déjà pratiqué depuis plusieurs années par la commune. |
| | Gestion durable des espaces agricoles et forestiers | Discussion avec l'ONF sur le plan de gestion concernant les parcelles communales : conserver les arbres à cavité, les arbres morts et sénescents ; favoriser les essences feuillues ; permettre le vieillissement des peuplements. |
| Biodiversité et citoyenneté | Programme d'économie d'eau | Rénovation récente complète du réseau d'eau. Actions de sensibilisation sur la sobriété, l'efficacité et les méthodes alternatives d'arrosage. |
| | Formation des élus | Idem « actions d'éducation à l'environnement » |
| | Communication des actions biodiversité | Présentation de l'ABC et des actions futures dans un numéro spécial du bulletin municipal. Présentation de l'ABC et du programme TEN aux communes de la CCGAM. |
| | Mise en place de processus participatifs | Incitation à l'utilisation de e-observations. Chantiers participatifs (rénovation de mares, entretien de pelouses...). Formation à la réhabilitation des murs en pierre sèche. |
| | Actions d'éducation à l'environnement | Organisation de la connaissance autour de la biodiversité. Poursuite de sorties naturalistes grand public sur le territoire communal. Information et sensibilisation à la présence animale dans le bâti. |

L'histoire agricole de notre commune a permis la conservation d'une structure paysagère favorable à une biodiversité importante. La compréhension de l'importance de la biodiversité pour l'espèce humaine et la vie sur la planète dans son ensemble progresse. La connaissance scientifique, nos choix de vie et nos actions au jour le jour, peuvent encore améliorer la situation face à une tendance générale plutôt défavorable.